

Matthieu 10,24 à 33 – Libérer de la peur du regard de l'autre

Aujourd'hui je vous invite à réfléchir sur la peur du regard de l'autre et sur ce qui pourrait nous en libérer à partir de ce discours de Jésus dans l'Evangile de Matthieu. Mais pour commencer il faut replacer ce texte dans son contexte.

Jésus vient de choisir les douze apôtres et il s'apprête à les envoyer en mission. Dans ce « discours missionnaire » il leur donne des consignes pour remplir leur mission. Ce qui est curieux, c'est qu'au fil du récit les douze ne semblent jamais partir en mission. Ce qui est probable, c'est que ce texte représente en quelque sorte « le manuel missionnaire » des envoyés de la première Eglise. C'est la raison pour laquelle nous voyons s'y profiler une opposition systématique et parfois violente à leur personne et à leur message. Ils sont des « brebis envoyées au milieu des loups ». Ce n'est donc pas étonnant que le Jésus de ce récit essaie de les libérer de leurs peurs.

Mais en quoi ce texte nous concerne-t-il s'il était destiné aux premiers missionnaires ? Nous sommes tous appelés à être modestement à notre niveau des témoins de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ en paroles et en actes. Et parfois, la peur de l'autre peut nous empêcher de remplir cette mission du témoignage.

Les peurs suscitées en nous par le regard de l'autre

Avant de regarder les peurs suscitées en nous par le regard de l'autre, notons d'abord les peurs des premiers missionnaires. Les dirigeants religieux ont traité Jésus de tous les noms. Ils l'ont même appelé du nom du chef des démons, Bézélzéboul. Jésus dit donc aux envoyés : « Vous êtes mes disciples. Vous êtes de ma famille. Ils vous traiteront de la même façon que moi. Vous n'avez donc pas besoin d'avoir peur des paroles blessantes qu'ils profèrent à cause de votre foi. »

Jésus va plus loin pour leur dire aussi qu'ils vont être physiquement malmenés. Ils peuvent être mis à mort à cause de la Bonne Nouvelle qu'ils annoncent et du Seigneur qu'ils suivent. Jésus leur dit qu'ils n'ont pas besoin d'avoir peur de ceux qui peuvent tuer le corps, mais qui n'ont aucune prise sur ce qui est au fond du cœur, sur l'âme.

La violence verbale ou physique peut susciter aussi la peur en nous. Mais la peur qui nous tracasse sans doute le plus, c'est la peur du jugement que l'autre peut porter sur nous, sur notre apparence, sur notre façon d'être, sur notre foi, sur notre appartenance religieuse, sur notre métier, sur notre niveau social, sur notre

couleur de peau, etc. Voilà donc quelques exemples... Chacun peut sonder ses propres peurs du regard de l'autre et faire sa propre liste.

Si nous revenons au texte, il semble à première vue que Jésus invite les premiers missionnaires à troquer toutes leurs peurs des hommes pour l'unique peur de Dieu. Il leur dit : « Craignez plutôt celui qui peut faire périr âme et corps dans la géhenne ». Comment comprendre cette affirmation ? Jésus veut-il remplacer la peur des hommes par la peur d'un Dieu juge et de l'enfer ? Non, je ne le pense pas.

Certains essaient d'atténuer le mot « craindre » en disant que cela veut dire « avoir du respect et de l'humilité envers Dieu qui est infiniment plus grand que nous ». C'est « la crainte du Seigneur qui est le début de la sagesse », encouragé par des Proverbes et des Psaumes. C'est une interprétation possible... Mais si nous regardons bien cette affirmation de Jésus, son Dieu n'est pas explicitement nommé. Jésus dit de craindre « celui » qui peut faire périr âme et corps.

Pour moi, ce « celui » est le Dieu de la culture ambiante du temps de Jésus. C'est le Dieu qui punit les fautes et qui donne des récompenses. C'est le Dieu qu'utilise l'institution religieuse du temps de Jésus pour bien maîtriser les fidèles. Mais ce n'est pas le Dieu de Jésus-Christ. Quand Jésus veut parler de son Dieu, il dit mon Père, notre Père, votre Père. Son Dieu se révèle toujours comme un Père céleste. Et comme Jésus le dit partout dans l'Evangile, son Père pose toujours sur ses enfants un regard bienveillant d'amour qui peut les libérer de toutes leurs peurs.

Le regard bienveillant de notre Père toujours posé sur nous

Regardons donc ensemble ce que Jésus dit de ce regard bienveillant du Père dans notre texte. Jésus veut que les premiers missionnaires, et nous aussi à notre tour, sachions que nous avons du prix aux yeux de son Père et que de ce fait nous n'avons pas besoin de craindre les hommes. Que peuvent-ils nous faire si Dieu le Père est pour nous ? Jésus donne deux exemples : des moineaux et notre cheveu.

Si Dieu le Père se préoccupe des deux moineaux qui sont chassés et vendus dans le marché de Jérusalem pour un sou, il prendra toujours soin de nous parce que nous avons infiniment plus de prix à ses yeux que tous les moineaux du ciel. De plus, ce Dieu-Père nous connaît chacun et chacune intimement. Jésus dit que tous nos cheveux sont comptés par lui. Et quand nous essayons de vivre notre vie devant ce Dieu-là, le regard de nos semblables commence à peu nous importer. Nos peurs se dissipent petit à petit. Et nous nous trouvons libérés de leur jugement. Nous pouvons être nous-mêmes sans justifier notre existence devant

qui que ce soit. Dieu seul nous justifie dans sa bienveillance. Nous pouvons assumer positivement notre mission de témoin de l'Évangile de Jésus-Christ dans notre monde en toute liberté et sans crainte de qui que ce soit. Vous voyez ? Ce regard bienveillant que Dieu pose sur nous est donc vraiment une Bonne Nouvelle pour notre vie !

Et nos Assemblées Générales dans tout ça ? S'inscrire et s'afficher comme membre de notre Association culturelle, notre Entraide et Musacor n'est pas simplement une formalité administrative. C'est aussi un témoignage, au nom de notre foi, que nous portons sans crainte ni honte devant nos semblables. Et les personnes qui se présentent pour être élues au nouveau Conseil Presbytéral et au nouveau Conseil d'administration de l'Entraide s'affichent aussi publiquement devant leurs semblables au nom de leur foi et dans un esprit de service du bien commun de notre communauté.

Nous portons donc tous dans ce temps d'Assemblées Générales le flambeau du témoignage des premiers missionnaires qui trouvaient leur courage d'être dans les paroles de Jésus que nous venons de méditer pour mener à bien leur mission. Que Dieu nous soit aussi en aide pour faire comme eux !

Amen !

Robert Shebeck – le 21 juin 2020